

CDÉTEL

Mensuel

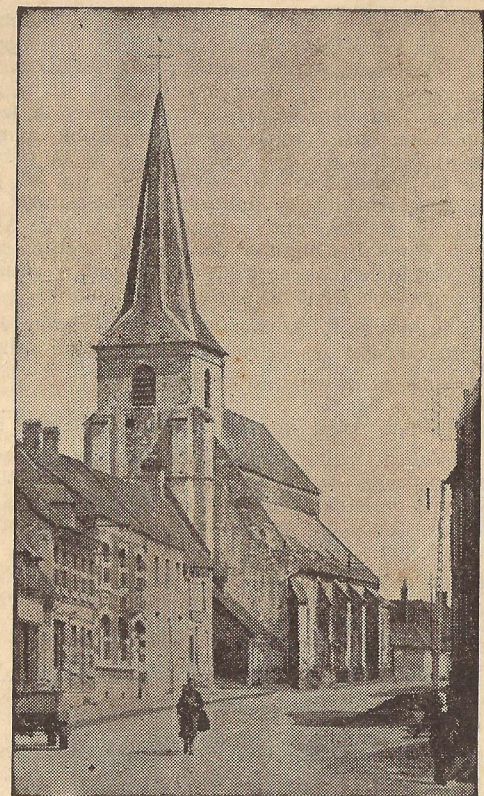
MAI 1962

BLANGY-SUR-TERNOISE

**LA VOIX
DE SAINTE BERTHE**



**Bulletin de la paroisse de Blangy
et du Pèlerinage à Sainte Berthe**



CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO

EDITION SPÉCIALE DE « NOTRE CLOCHER »

Abonnement de 1.50 A 3 NF

AU FIL DES JOURS

La vie suit son cours, ici souriante, et là endeuillée.

Le mercredi 11 avril, à midi, nos trois cloches ont carillonné en l'honneur de Mgr Gérard Huygghe, dont le sacré se terminait à Lille, en la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille. Notre nouvel Evêque a fait connaître sa prière :

« Que le Dieu de toute miséricorde veille avec bonté sur les années de mon ministère, et qu'Il daigne lui-même garder et paître le pasteur de son troupeau, GÉRARD HUYGGHE, évêque d'Arras. »

Le dimanche 15, la fête des Rameaux réunit la nombreuse assistance annuelle, qui ne se laissa pas arrêter par le temps maussade. Dès 11 heures, elle remplissait l'église ; elle suivit avec attention la bénédiction des rameaux, leur encensement, la procession qui renouvelle celle du Seigneur et de la foule amie, la lecture de la Passion ; chacun tendait l'oreille avec une visible sympathie aux voix agréables et distinguées des jeunes filles, de la tribune ce matin-là, en tête de l'assemblée les autres soirs, qui se présentèrent spontanément, gentiment, pour honorer Notre-Seigneur : cela plaît. Les chants étaient à l'avenant, vivants et adaptés. Ajoutons que chacun baignait dans une chaleur douce et attirante, comme d'ailleurs tous les dimanches de ce rude hiver, qui a causé coup sur coup les décès que pleurent les familles endolories.

Les crécelles et le chant de nos enfants de chœur remplacèrent les cloches, pour signaler les offices des trois jours saints.

« Je vous salue avec honneur
N'oubliez pas les enfants d'chœur
Et le Bon Dieu vous le rendra. Alleluia ! »

Et le jeudi saint au soir, ayant déposé panier et sacoches, tout recrus de fatigue, mais satisfaits de leurs bonnes petites affaires, nos chers servants étaient les premiers à la messe de 7 h 30. Dans la nombreuse assistance de croyants, il y eut beaucoup de piété, beaucoup de communions. C'était un grand Cénacle.

L'office impressionnant du vendredi saint trouve une assemblée qui grandit et qui montre sa fidélité au Sauveur mourant. Le Crucifix découvert, c'est un baiser de foi qu'on vient déposer sur ses pieds.

L'office du samedi saint groupe une élite importante, qui entend renouveler les promesses du baptême et qui avance se signer de la nouvelle eau baptismale.

Pâques est la plus parlante fête de l'année. Christ est ressuscité, donc il est Dieu. Chrétiens, on est dans le vrai. Alleluia !

...La Neuvaine en l'honneur de Sainte Berthe commence dans deux mois. On pense à la question « costumes » pour la jeunesse. Quant aux prédicateurs, ceux de la Mission étaient vêtus de noir ; celui de 1962 aura un bel habit blanc : ce sera le R. P. Fontaine, un dominicain.

■ BAPTEMES. — Le 18 mars, Jean-Noël Thorel. Parrain : Joël Thorel ; marraine : Mme Jean Pénet.

Le 15 avril, Jean-Marie-Claude-Bernard Kempa. Parrain : Claude Duval ; marraine : Charline Bédinier.

« Sainte Berthe, priez pour eux ! »

■ MARIAGE. — Le 23 avril, M. Gabriel-Jean-Marie Cousin, de Blangy, & Mlle Margot Marie-Elisabeth Niederkorn, de Remich (Grand Duché de Luxembourg). Témoins : MM. Jacques Debuiche et Jean Maniez.

« Nos souhaits religieux de bonheur ! »

■ DECES. — Le 3 avril, Claudine Pruvost, 1 an. *Cher petit ange, prie pour ceux qui te pleurent !*

Le 22 mars : M. Xavier Tétart, 88 ans, administré.

Le 10 avril : Mme Clara Gérard, 72 ans.

Le 12 avril : Mlle Juliette Dérollez, 76^e année, administré.

Le 13 avril : Mme Jeanne Bétourné, 77 ans, administrée.

« Nos très sincères condoléances, et nos prières ! »

■ DIMANCHES ET FÊTES.

Le 1^{er} mai : 11 h, Grand-Messe pour les A. C. et A.P.G., guerre 39-45.

Le 3 : à Blangy, examen écrit de catéchisme pour les 8 enfants de la Communion Solennelle.

Le 6 : 9 h, M. et Mme Chrétien ; 11 h, ann. Mme Massart-Moronval et ses enfants.

Le 7 : à 10 h, Service de 6 semaines pour M. Xavier Tétart.

Le 10 : à Auchy, à 10 heures, oral de l'examen de Communion Solennelle.

Le 13 : 9 h, Jules et Augustin Debuiche, Flore Boulard ; 11 h, famille Herman-Lefebvre et François Lefebvre.

Le 20 : 9 h, Brigitte Paillard, Fernand Allart, famille Delbé ; 11 h, Adèle Tétart.

Le 27 : Fête des Mères, 9 h, famille Marcque-Ducrocq ; 11 h, ann. François Wamin et sa famille, et Jeannette Massart.

Le 31 : Ascension de Notre-Seigneur. — 9 h, Noël Oudart et Adèle Grenet ; 11 h, André Paillard.

Le 3 juin : 9 h, Mme Bétourné ; 11 h, M. Vasseur.

Le jeudi 7 : Ouverture de la retraite des enfants de la Communion Solennelle et des renouvelants.

■ BIBLIOTHEQUE DE LA LIGUE

1. Le Seigneur de Grunfeld. — 2. Aime et tu renaîtras — 3. Est-ce une folie ? — 4. Madame Elisabeth — 5. Le Maréchal Lyautey — 6. Les envoyés de Pachacamac — 7. Mon Oncle et mon Curé — 8. Le Scarabée aux ailes d'or — 9. Sœurs — 10. Sur les chemins de ma vie — 11. La maison des 2 tilleuls — 12. La Biche au bois — 13. Les heures de la Vie — 14. Lysis — 15. La maison des Rossignols — 16. Roselyne, fille de princes — 17. Casse-pipe sur commande — 18. Castel-Pirate — 19. C'est arrivé à Mexico — 20. Un Mari tombé du ciel — 21. Le Père tranquille — 22. Pétronille reprend la route — 22. Un Cœur tout neuf — 23. King et les loups-garous — 24. La grande Crevasse — 25. Le fils du Roi passa — 26. Condamnée à mort.

A chaque location, M. le Curé doit 25 F à la Ligue ; ses paroissiens versent ce qu'ils décident ; prix réduit pour les enfants. Ne pas garder les livres trop longtemps ; d'autres attendent.

"Je n'ai pas rencontré DIEU

CAP CANAVERAL :
une femme joint les mains... ★



● « **JE N'AI PAS RENCONTRE DIEU** » : Ainsi dit **Titov**, le 6 Août dernier, à son retour de 17 tours de la Terre : « Inutile, donc de le prier ; vos paroles ne peuvent l'atteindre. Il n'y a pas d'air où il censé habiter. DIEU N'EXISTE PAS. » et M. K a renchéri.

Comme si Dieu avait besoin d'air. Comme s'il se devait d'attendre un **Titov** à 240 km maximum d'altitude, alors qu'il dispose des 20 000 milliards de milliards de km du monde et de l'infini... En fait, cet indéniable succès russe se déconsidère, devant la science même, d'avoir, comme sous-produit, cette mauvaise machine de guerre contre Dieu, cette prétendue preuve qu'il n'existe pas. Comme une certaine tour de Babel, cela tourne à la confusion de ceux qui osent dire pareille énormité.

Le 26 Février, le Colonel **Glenn** faisait, lui aussi, 3 tours de la Terre, se plaçant ainsi entre les 17 tours de **Titov** et l'unique tour de **Gagarine** (12 Avril). Mais cette fois, ce fut la preuve qu'un héros non moins vrai de l'espace, nombre d'autres savants authentiques, de techniciens et tout un peuple, savaient, eux, rencontrer Dieu et le prier.

● **GLENN** : Protestant, l'un des principaux paroissiens de l'Eglise presbytérienne d'Arlington (faubourg de Washington), chaque Dimanche, il y joue de l'orgue et l'après-midi, y fait le catéchisme aux enfants. Interrogé sur sa foi, à son retour, il déclara : « Je ne peux pas dire que, lorsque j'étais en orbite, j'étais assis et je priais. J'avais beaucoup trop à faire. En cas d'urgence, j'ai recours à ma religion. Pour le reste, j'essaie de vivre le mieux possible : j'ai fait la paix avec mon Créateur, depuis de longues années. Aussi n'ai-je pas eu d'inquiétudes de ce côté-là. » Ainsi nous confie-t-il que, risquant sa vie, il était prêt à paraître devant Dieu et, en attendant, lui faisait confiance. Quelle leçon !

Mais quand il décolla, quand, à la fin, il sut qu'il ne pouvait larguer ses rétrofusées et qu'il devait imposer à ses parachutes ce poids non prévu, et surtout, quand il lui fallut craindre de perdre le bouclier de résine, qui le protégeait contre la chaleur de rentrée dans l'atmosphère, lorsqu'il se vit environné de langues de feu de 15 à 25 cm de diamètre, dans ces 15 à 20 secondes, qui, avoue-t-il, « resteront à jamais gravées dans ma mémoire », lorsqu'il attendait de ressentir, d'abord dans le dos, la chaleur infernale « et que tout soit vite fini », que fit-il ? « Je pris, dit-il, le contrôle complet de l'appareil » et ce fut d'un admirable sang-froid. Y ajouta-t-il sa prière « d'urgence » ? C'est son secret qu'il n'a pas dit et que nous ne lui demanderons pas. Tant d'autres d'ailleurs priaient pour

lui... Il n'a dit que ceci, à son repêchage : « Ce fut un merveilleux voyage, presque incroyable... », puis, plus tard, devant tout le Congrès de Washington : « Nous sommes au seuil d'une nouvelle ère : JE PRIE DIEU qu'il nous aide à aller de l'avant. »

● **SON PFRE** : invité, alors, à la T. V., il déclara : « Les prières de l'Amérique aident mon fils. Ce sont ELLES qui le feront gagner. »

● **SA FEMME, DES DEUX ENFANTS** : Ils sont là, dans leur maison, avec leur Pasteur, **Frank Erwin**, devant les postes de télévision, angoissés, tantôt pleurant, tantôt riant à reconnaître la voix d'en-haut optimiste et déjà triomphante. — « **John Glenn est repêché** », annonce, enfin, le destroyer **Noa**. — « Ah ! Dieu soit loué ! », remercie **Mme Glenn**, qui baisse le son de la T. V. Aussitôt, tous les quatre se lèvent pour une action de grâces, que le Pasteur tire de son cœur. La voici : « Notre Père QUI ETES AUX CIEUX..., nous vous remercions, d'abord, pour la liberté dont nous avons le privilège. Nous vous exprimons notre merci pour tous ces événements de la journée. Que le Saint-Esprit continue d'habiter cette maison. Et bénissez John pour toutes ses responsabilités des prochains jours. Au nom de JESUS. AMEN. »

● **LE PRÉSIDENT KENNEDY**. « Je sais que j'exprime le grand bonheur que nous ressentons tous et DONT NOUS RENDONS GRACE AU CIEL, de ce que le Colonel Glenn ait réussi son voyage. »

● **A CAP CANAVERAL** : Il est 8 heures. Sur la plage, à 8 km de la tour de lancement, il y a tous les journalistes et 50 000 personnes, les yeux écarquillés, jumelles et objectifs braqués. A **Coco-Beach**, un motel, hôtel de campagne, a arboré un panneau : « Les espoirs et les prières du monde libre accompagnent le Colonel Glenn. »

— 9 h 47 : « 4, 3, 2, 1, 0... », la fusée s'élève sur son piédestal de feu. Un « Ah ! » collectif et prolongé, où il y a de l'admiration, de l'angoisse, de la prière...

Puis : « Go ! John, vas-y ! ». Les femmes en long short des Bermudes, les hommes en pantalon de toile ont joint les mains. « Tous », dit un témoin. Désormais, il est entre les mains de Dieu... « Une crainte religieuse étreint l'Amérique », dit, encore, ce journaliste.

— 15 h 1 : « Il est repêché. » Le motel met un autre panneau : « Nos prières sont exaucées. »

● **ENTRE AUTRES... A ALBANY**, (capitale de l'Etat de New York) : L'Assemblée de l'Etat y délibère. A l'annonce du succès, tous les Parlementaires se lèvent et récitent une prière d'action de grâces. Puis ils se rassioient, pour voter une motion de félicitations.

● **A NEW YORK** : Partout, par groupes de 10 000, les gens sont agglutinés devant les postes de T. V. et une foule inouïe devant l'immense écran de la gare centrale de New York. « Les gens sont glacés d'appréhension », constate le chef de gare. Quand la fusée s'élève, c'est une énorme clameur : « Hourrah ! Vas-y, John ! DIEU TE BENISSE ! » Les hommes ôtent leur chapeau. Des lèvres remuent pour une prière silencieuse. Les femmes pleurent et joignent les mains.

Dans les stations du Métro, les haut-parleurs, qui n'ont jamais annoncé que les stations et les horaires, pour la première fois, annoncent autre chose : ils demandent « de prier pour lui ». Et, noirs et blancs, tout le monde prie. Dernier message



CAP CANAVERAL :
un savant prie... ★

du Métro : « 3 h 1 : le Colonel vient d'être repêché, sain et sauf. QUE DIEU LE BENISSE ! »

● **AVEC OU SANS PRIERES** : **Gagarine** et **Titov**, hier, ont atterri, sains et saufs, sans prières. Cependant, malgré l'athéisme officiel, plus du quart des Russes continuent de prier. A coup sûr, beaucoup de ceux-là l'ont fait pour eux et malgré l'aplomb de **Titov** et de **Khrouchtchev**, qui sait si eux-mêmes, dans le secret de leur cœur ?... Certes, aussi, de l'autre côté, il n'y eut pas que ces prières. Il y avait les 300 000 pièces de la fusée, les 30 000 artisans de gare, envol et de son retour (qui seront bientôt 1 million) : 15 000 marins, 2 000 fonctionnaires, 13 000 savants, techniciens, ouvriers, et **Glenn**, au sang-froid inouï : « Nous ! » comme il dit. Mais tous les hommes ne pourraient rien savoir ni faire, même quand ils n'y croient plus, sans **CELU** qui a créé les hommes, leur science et les mondes. Par conséquent, que le dernier mot de cette aventure soit à jamais : « Dieu LES bénisse ! ». Mais aussi : « DIEU SOIT BENI ! »

DE NOUVEAUX PAUVRES

Réflexions de Son Exc. Mgr Ancel, retour d'Algérie

Je ne sais pas si nous avons suffisamment compris en France la situation des Européens qui se trouvent en Afrique du Nord.

Je ne veux surtout pas me placer à un point de vue politique, je me placerai uniquement au point de vue de la charité fraternelle.

Quand j'ai passé en Afrique du Nord au mois de janvier dernier, j'ai pu m'entretenir avec un certain nombre de ceux que nous appelons des « pieds noirs ». Alors j'ai compris à quel point nous passions à côté de leurs vrais problèmes. Le plus souvent, quand on parle en France des Européens d'Algérie, on pense à des gens qui se sont enrichis aux dépens de tous les pauvres du pays. Certes, il y en a là-bas. Mais il n'est pas nécessaire de traverser la mer pour voir des gens qui s'enrichissent aux dépens des pauvres. Malgré tout, c'est le petit nombre ! L'immense majorité des Européens en Afrique du Nord, ce sont des salariés qui vivent comme on vit en France et pas toujours aussi bien. Beaucoup sont nés là-bas. D'autres sont venus d'Europe mais ne pourront pas retourner dans leur pays d'origine. Tous, ils se demandent ce que l'avenir leur réserve. **Si vous saviez leur angoisse devant l'avenir, vous ne pourriez pas les juger.**

J'ai promis à ceux que j'ai vus là-bas que j'essayerai de les faire comprendre et aimer par les Français de la Métropole. Je veux aujourd'hui commencer à tenir ma promesse. J'aurai l'occasion d'y revenir.

Mais dès maintenant, je vous demande à tous d'avoir à leur égard une attitude vraiment évangélique. Nous n'avons pas à les juger. Nous les avons trouvés trop durs vis-à-vis des Arabes ; mais avons-nous été assez fraternels avec les Nord-Africains qui étaient en France ? Nous les trouvons égoïstes. Mais n'y a-t-il pas de l'égoïsme dans notre manière de les juger ? **Au fond n'est-ce pas parce qu'ils nous gênent que nous sommes durs pour eux ?**

Ce sont nos frères dans le Christ Jésus. Aimons-les d'abord. Préparons-nous à leur rendre service. Ne les jugeons pas. Alors peu à peu nous les comprendrons. A ce moment-là, seulement, nous pourrons vraiment les aider.

Le Père de millions d'enfants...

● LE MORT INCONNU...

« Si j'étais Premier Ministre, je lui ferais des funérailles nationales », a-t-on dit de lui... Or, à son enterrement, à Grenoble, le 16 janvier dernier, il n'y avait guère plus de deux cents personnes ! Mais S. Ex. Mgr Fougerat, Evêque de Grenoble, était là, pour y témoigner : « A l'étranger, son rayonnement était extraordinaire. En Hollande, en Allemagne, en Italie, on me disait : « Ah ! vous êtes de Grenoble, la ville d'Emile Romanet ! » Mais qui, de nous, le connaissait ? Il est mort inconnu... Plus tard, on lui élèvera des statues : « On mettra son nom dans l'histoire, à la place d'honneur, dit Folliet, au-dessus même de ce ministre anglais, Beveridge, inventeur de la SÉCURITÉ SOCIALE. »

Car Emile Romanet, dont il s'agit ici, est, lui, le Père des ALLOCATIONS FAMILIALES et, par là, depuis 1938, 1940 et surtout 1945, il est devenu le Père des millions d'enfants — près d'un million par an — qui ont rempli nos berceaux, repeuplé et rajeuni la France et sont le plus sûr espoir de notre avenir. Or il faut savoir que cet inventeur de génie et ce grand cœur était aussi un grand chrétien...

● L'INDUSTRIEL.

Fils de paysan, il entre comme dessinateur aux usines Joya (métallurgie) à Grenoble, y passe ingénieur, puis devient directeur de l'usine.

Aussitôt, et cela voici 60 ans — dès 1901 ! — en pleine belle époque du soi pour soi et de l'égoïsme social, il s'intéresse au sort de ses ouvriers et de leurs familles, suivant le Testament du grand Patron chrétien de 1870, Léon Harmel, qui meurt, en écrivant : « Le bonheur de vos ouvriers sera votre souci. Combien je les ai aimés !... Vous continuerez. Vous les habituerez à s'occuper, eux-mêmes, de leurs propres intérêts : le bien de l'ouvrier par l'ouvrier et avec lui, jamais sans lui et, à plus forte raison, jamais malgré lui. » Romanet y réfléchit : il écrit une thèse révolutionnaire : *Capital, Direction, Travail*, et encore : *L'Organisation du Travail — La doctrine Sociale de l'Eglise — Capital et Travail Unis* (75^e mille).

● LE PATRON SOCIAL.

Non seulement il y pense, il en écrit, mais IL LE FAIT : 1906 : *Conseil d'usine* et, dans la paroisse *Saint-Bruno* de Grenoble, une *Mutuelle de Paroisse* avec : Primes à la naissance, aux familles nombreuses et au mariage ; prêt sur l'honneur sans intérêt ; consultations gratuites ; bureau de placement ; Mutuelle-décès ; Secrétariat social ; Université populaire ; 1907 : *Intéressement* des ouvriers aux bénéfices ; 1916 : les fameuses ALLOCATIONS FAMILIALES ; 1918 : le moyen génial pour qu'elles fonctionnent, la *première Caisse de Compensation*.

On le laisse, puis on le regarde faire ; mais on en parle, on l'admire ou on le combat, on l'imite ou on le dessert. N'importe ! son exemple est une semence irrésistible...

En 1921, un nouveau Conseil d'Administration des usines Joya,

mécontent de voir, dans ses projets, les *ouvriers devenir actionnaires*, le révoquent de sa place de directeur, avec 100 000 F d'indemnité (trente millions d'anciens francs).

Il les met aussitôt dans un bureau d'études : *Grenoble-Industriel*, qui sera un admirable bureau d'études sociales. Aussitôt, en même temps, le chrétien, en lui, pardonne. Il pardonne, mais il continue... Son Evêque, alors Mgr Caillot, lui répète : « *Continuez, continuez, c'est vous qui êtes dans le vrai.* »

Quand la *Troisième République* sur la fin, puis l'*Etat Français* de Vichy, puis la *Quatrième République*, à son début, viennent à régler le *Code de la Famille*, c'est de ses réalisations qu'ils s'inspirent, et ainsi naissent en France, de 1938 à 1945, les ALLOCATIONS FAMILIALES. Sans elles, la France, dont la population diminue depuis cent ans, était perdue. Et, sur ce point, l'étranger, le monde entier, le suit et l'imité, nous précède ou nous imite.

● LE GRAND CHRÉTIEN.

Pour lui, il ne cesse d'étudier et de promouvoir les meilleures réalisations sociales. Mais il ne cesse pas non plus, comme toujours, de prier, en *grand chrétien* qu'il est. Sauf les tout derniers mois, il va, tous les matins, de l'autre côté de la rue, communier à l'église *Saint-Louis*, et y prier, *nommément*, pour une liste impressionnante d'amis... et d'ennemis, vivants ou défunts. Tous les soirs, il termine sa journée par une longue prière, devant la *Vierge des Pauvres*. Il lit sa *Messe*, sur le missel qu'il a composé et fait distribuer, par milliers, dans les tranchées de 1914-18. Il dit son *chapelet*, suivant « *la bonne méthode pour réciter le Rosaire* », qu'il a éditée et qui en est à son 27^e mille. Il redit une *admirable prière*, qu'il a composée, à la Sainte Famille de Nazareth : à *Jésus*, exemple du Travail, à *Marie*, la Ménagère, à *saint Joseph*, l'Artisan, pour le *Monde du Travail*.

● AUJOURD'HUI.

Il vieillit. Il meurt... Mais, pendant ce temps, grâce à ses idées, à ses réalisations, à son action, à son exemple, les ALLOCATIONS FAMILIALES auront ainsi, en 6 ans (1953-58), versé 2 400 milliards (AF) d'*Allocations* et 135 milliards d'*Aide sociale* : 47 milliards pour le logement ; 30, pour les vacances ; 10, aux travailleuses familiales, pour la formation et l'équipement ménager ; 13, aux établissements médico-sociaux, 10 milliards aux Services sociaux ; 13, de prêts-et de secours ; 5, pour la lutte contre l'alcoolisme et divers...

Pour deux millions et demi de familles et six millions et demi d'enfants : soit 180 000 F en 6 ans et 10 000 F en 1 an, par *famille* ; 72 000 en 6 ans et 4 000 en 1 an, par *enfant*, pour l'*Aide sociale* seule. Soit 1 million en 6 ans et 160 000 en 1 an, par *famille* ; 370 000 en 6 ans et 61 600 en 1 an, par *enfant*, pour les *Allocations*.

● DU CŒUR D'UN CHRÉTIEN !

Cet artisan d'une admirable justice sociale, il faut qu'on le connaisse. Il faut aussi qu'on sache qu'il était un humble, mais très *grand Chrétien*. Et qu'il avait puisé son inspiration dans l'*Evangile* et l'enseignement des Papes et sa force, dans la prière, dans sa *Communion et sa Messe de chaque jour*... : Emile ROMANET.